

### Sécurité ou poudre aux yeux ?

Nous sommes solidaires des travailleurs et travailleuses des transports victimes d'agression. Il est intolérable d'être agressé dans son travail.

Nous sommes solidaires des usagers des transports victimes de ces agressions. Ils et elles ont droit de se déplacer en sécurité, sans risque.

Empêcher les transports dans des quartiers déjà victimes de discrimination, déjà stigmatisés, c'est irresponsable.

Mais nous dénonçons l'instrumentalisation de ces actes. Politiques et médias s'en servent pour détourner l'attention des véritables causes économiques, sociales et politiques du désespoir qui pousse à ces actes stupides.

En Ile-de-France, l'éloignement entre les lieux d'habitation (principalement à l'est) et les lieux de travail (principalement à l'ouest) obligent la plupart des habitants et habitantes à passer plusieurs heures dans les transports quotidiennement. Pourtant la politique de transports est laissée aux technocrates et soit-disant experts. Les habitants et habitantes doivent avoir leur mot à dire.

### Des transports pensés pour les patrons

Les transports en Seine-Saint-Denis sont avant tout destinés à nous emmener au travail. Ils convergent principalement vers Paris. Les transports transversaux, entre les communes de banlieue, sont insuffisants. Les bus ont une régularité aléatoire ; le tram-train d'Aulnay à Bondy n'est que la réouverture d'une ligne supprimée pendant des années ; la prolongation du tram T3 au-delà de Noisy-le-Sec est bloquée par l'équipe municipale de Noisy-le-Sec pour flatter la population âgée.

Il nous faut des transports socialement utiles. Nous voulons des transports en commun pour nos loisirs et notre vie sociale, pas seulement pour notre vie professionnelle. Ceci implique le développement des transports entre villes de banlieue.

Nous voulons aussi pouvoir travailler là où nous vivons. Les villes du 93 n'ont pas vocation à être des cités-dortoirs. Ceci implique une autre politique de développement urbain et de répartition des productions. Nous revendiquons de « **vivre et travailler dans nos villes et nos quartiers** » !

### Pour un service public autogéré des transports

Nous revendiquons un service public des transports cohérent et doté de moyens suffisants. L'éclatement entre des entités concurrentes nuit au développement de transports utiles. Les baisses de moyens, les réductions d'effectifs depuis des années comme à la SNCF dégradent nos transports. Nous pensons qu'il faut rompre avec la logique commerciale des transports que développent les directions de la SNCF et de la RATP.

Un service public des transports passe par un financement différent. Pour beaucoup de gens, les transports restent trop chers. Puisqu'ils servent en premier lieu à nous emmener sur notre lieu de travail, nous réclamons un financement socialisé. Les transports doivent être financés par de l'argent sur les bénéfices des entreprises non redistribués aux salariés et salariées (dividendes, stock-options...).

Un véritable service public, social, c'est pour nous un service public autogéré. L'autogestion, c'est l'organisation des transports par les travailleurs et travailleuses des transports eux-mêmes. Mais c'est aussi une économie fondée sur les besoins et les désirs des populations. Le but d'un service public autogéré des transports n'est plus le profit d'une minorité.

Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.

Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Tél \_\_\_\_\_ E-mail \_\_\_\_\_

Alternative libertaire 93, BP 118, 93511 Montreuil Cedex - a193@alternativelibertaire.org - www.alternativelibertaire.org